



## Gouvernance

# Motaze débloque les nominations au ministère des Finances

P. 5

Directeur de la Publication : Guibaï Gatama

# L'œil DU Sahel

400 FCFA

Tri-hebdomadaire régional d'informations du Nord-Cameroun

N°1124 du vendredi 21 septembre 2018



## «256 tracteurs sur 870 cédés aux régions septentrionales»

Lire l'interview de Janvier Oum Eloma, coordinateur du programme Pèriz-Maïs-Manioc. P. 9

## PRÉSIDENTIELLE 2018

# L'Univers de Cabral Libii dans le Septentrion

Pp. 6-8



## CAN 2018

# 60 km de routes à bitumer à Garoua

P. 3



## Kerawa

# Un paysan tué par Boko Haram

P. 2



## Maroua

# Le Minduh aménage la voirie urbaine pour accueillir Paul Biya

P. 3

## Maroua

# Yaouba Abdoulaye se noie dans le livre de Paul Biya

P. 4





**MVILA.** Elle a fait une descente dans lesdites localités le 12 septembre dernier à cette fin.

## Le Minpostel soutient les élèves et agricultrices des groupements de Ngoto

Par Florette Manedong

Ambiance particulière et vives émotions. L'esplanade de l'École publique de Mvieng à Ebolowa, dans le département de la Mvila, région du Sud, en a été chargée le 12 septembre dernier. Minette Libom Li Likeng, ministre des Postes et Télécommunication (Minpostel) s'y est rendue pour présider la double cérémonie solennelle de remise des Kits scolaires aux élèves et Enseignants des établissements des groupements Ngoto I et Ngoto II, ainsi que de remise d'un important matériel agricole à certaines associations du département de la Mvila.

Environ 1000 élèves et agricultrices sélectionnés pour les premiers, par les directeurs de chaque école, sous la supervision des Inspecteurs de l'Enseignement primaire de chaque Arrondissement, et l'autorité du Délégué Départemental de l'Éducation de Base de la Mvila; et pour les seconds, les organisations paysannes et réseaux d'asso-



La Minpostel et les récipiendaires.

ciations féminines sélectionnés par les Délégations départementales de l'Agriculture et du Développement rural, de la Promotion de la Femme et de la Famille de la Mvila, ont été les heureux récipiendaires du jour.

Ils bénéficient de 1000 kits scolaires avec en prime des prix les meilleurs; des kits scolaires «paquet minimum» remis aux Directeurs de ces écoles primaires, en guise de soutien à l'ac-

tion pédagogique; et des prix remis aux meilleurs élèves du Lycée de Mvieng mais aussi, des récompenses pour les meilleures performances scolaires féminines de ce même Lycée. Les femmes elles ont reçu du matériel agricole. La cérémonie ainsi organisée a eu pour objet la promotion de l'excellence scolaire et l'apport d'un soutien en solidarité aux élèves des zones rurales. «À travers ces différents dons, notre

volonté est de contribuer à assurer un meilleur avenir à nos enfants, en favorisant leur éducation», a précisé la Minpostel.

Et de poursuivre que, cette action «fait suite à d'autres actions que nous menons depuis plusieurs années, comme élite de ce département, en solidarité avec les élèves défavorisés du cycle des enseignements secondaires et dans les domaines de la réduction de la fracture numérique. Nous militons en faveur d'une éducation qui travaille, pour une transmission intergénérationnelle des valeurs du développement et de promotion des bonnes mœurs, et non pour une éducation de transmission intergénérationnelle de la pauvreté et de la paresse», a ajouté Minette Libom Li Likeng.

Elle a, à l'issue de cette remise de don, instruit aux élèves de travailler consciencieusement et d'avoir une ambition élevée de réussite. Aux agricultrices, elle recommande le développement des activités agricoles, aux fins de l'expansion économique du pays, et également pour l'amélioration

des conditions de vie des populations rurales, notamment les jeunes. Il faut pour ce faire, «cesser de ne pratiquer qu'une agriculture de subsistance, pour aller vers une agriculture de développement, qui génère des revenus et crée des emplois, une agriculture de 2ème génération», a-t-elle conclu.

Ascovime, partenaire de ladite cérémonie grâce à son appui important en dons et kits ainsi distribué, a été chaleureusement remercié, de même que son Président Directeur général, le Docteur Bwelle. ■

## BAKARIFE. Un combattant de Boko Haram arrêté

Par D.O.

Les membres du comité de vigilance de Bakarifié dans l'arrondissement de Kolofata ont neutralisé un combattant de Boko Haram dans la journée du 17 septembre dernier. Il a été cueilli alors qu'il tendait une embuscade aux populations. «Nous étions en train de faire les patrouilles quand nous sommes tombés dans leur guet-apens. Ils étaient trois au total à nous tendre cette embuscade. Deux étaient cachés dans des touffes d'herbes et un était en amont. C'était lui qui avait l'arme à feu. Il a ouvert le feu sur nous mais Dieu merci, nous n'avons pas été touchés. Nous nous sommes rués sur lui et l'avons neutralisé. Nous l'avons conduit au camp militaire de Kérawa et de là il a été transféré à Kolofata. Il doit y être certainement entendu. Les qui étaient dans les herbes ont pris fuite. Ils ont réussi à nous échapper. Mais le plus dangereux qui portait l'arme a été quand arrêté» déclare Bakari Anayim, président du comité de vigilance de Bakarifié.

Il était neuf du matin quand les membres du comité de vigilance sont tombés sur ces derniers. Ils avaient constitué deux groupes. Deux étaient dans des herbes et un autre armé d'un fusil caché dans un champ de maïs. «A dire vrai, je ne sais pas comment nous en sommes sortis vivants. Celui qui était armé effectuait des tirs nourris sur nous. Nous nous sommes couchés sur le ventre. Il a continué à tirer jusqu'à l'épuisement des munitions et c'est comme ça que nous nous sommes rués sur lui avec des gourdins. Nous n'avions d'yeux que pour lui. Nous ne nous sommes pas intéressés aux deux autres. Ils ont filé abandonnant leur compagnon entre nos mains. Nous l'avons assommé à l'aide du gourdin. Il a perdu connaissance et c'est comme ça que nous l'avons maîtrisé et l'avons conduit au camp du bir. Nous avons également récupéré son arme», ajoute Bakari Anayim, président du comité de vigilance de Bakarifié. Il a été transféré à Kolofata où il est auditionné sur procès-verbal. ■

**TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE.** Selon le chef de ce département ministériel, plusieurs réalisations sont à mettre à l'actif du chef de l'État.

## Gregoire Owona fait le bilan du septennat



Point de presse Mintss.

Par Nadège Bimogo

C'est le 20 septembre dernier que le bilan du septennat 2011-2018 a été dressé au Ministère du Travail et de la Sécurité sociale. Ce point de presse donné par le ministre du Travail et de la Sécurité sociale a eu pour cadre la salle des conférences de ce département ministériel. De nombreuses hautes personnalités; ministres, hommes et femmes de médias, malgré leurs diverses sollicitations ont pris part à cet échange. En effet, le Président de la République Son Excellence Paul Biya, dans le cadre de la mise en œuvre de la politique des grandes réalisations, a mis en place le Ministère du Travail et de la Sécurité sociale sous sa forme actuelle en novembre 2012.

Afin de contribuer à la réduction des inégalités et des exclusions sociales pour renforcer la cohésion sociale et le vivre ensemble des populations, le Mintss a conjoint cinq administrations notamment le ministère de la Communication, le ministère des Affaires sociales, le ministère de la promotion de la femme et de la

famille, le ministère des Arts et de la Culture, le ministère de l'Éducation Physique et le ministère du Travail et de la Sécurité sociale, pour l'atteinte de cet objectif.

Ainsi, dans le cadre de la mise en œuvre des missions enregistrées dans son département, Grégoire Owona énumère avec aisance les avancées ci-après: pour ce qui est de la sécurité sociale, la mise en place depuis 2014 du régime de l'assurance volontaire a permis d'immatriculer près de 200.000 assurés. Le relèvement des plafonds des indemnités de retraite passe de 300.000 à 750.000 FCFA. L'augmentation des recettes de la Cnps quant à lui passe de 91 milliards 791 millions en 2011 à 168 milliards 32 millions FCFA en 2017, pour ne citer que ceux-là.

Le domaine de la promotion du travail décent quant à lui offre la création et l'installation de 1148 Comités d'hygiène et de Sécurité au travail (CHS) au sein des entreprises assujetties, contre 128 en 2012. «Par ailleurs, ayant constaté qu'il ne suffit pas de créer le CHS pour qu'il fonc-

tionne, nous avons lancé en 2017, une opération d'évaluation de la fonctionnalité des CHS créés. 70 CHS ont donc été évalués et les membres des CHS ont été formés par leurs employeurs et par mon département ministériel», lance le ministre du et de la Sécurité sociale. Dans le même élan, la réduction des délais de traitement des dossiers pour les médailles d'honneur du Travail, qui sont passées de plusieurs années en six semaines. Citons également l'ins-

titution d'un système de décentralisation des remises des médailles d'honneur du travail par les autorités administratives. Enfin l'expérimentation de la «nouvelle inspection du travail» a été mise en œuvre, afin de prévenir tant les conflits que les accidents de travail. C'est donc dans ce cadre global que nous avons travaillé et obtenu plusieurs résultats palpables et dont l'impact sur les conditions de vie et le bien-être des populations sont avérés. ■

## KERAWA.

### Un paysan tué par Boko Haram

Par D. O.

Zigla, la cinquantaine sonnée, a été kidnappé et assassiné par des combattants de Boko Haram dans la matinée du 18 septembre dernier. Ils l'ont capturé dans son champ et l'ont entraîné vers la frontière du Nigéria avant de le cribler de balles. «Il était dix heures et quelques minutes quand l'une des femmes étaient avec lui dans ce champ est venue nous informer de l'attaque. Elle nous a tout de même dit que leur mari a été tué puisqu'après son kidnapping, elle avait entendu des coups de feu. Ils l'ont entraîné vers le Nigéria et l'ont assassiné en le criblant des balles» déclare Kadi Dié, président du comité de vigilance de Kérawa.

Zigla et ses quatre femmes étaient en train d'effectuer des travaux champêtres dans leur champ quand ces derniers les ont surpris. Ils étaient six dont deux armés de longs fusils de guerre.

Ils ont jeté leur dévolu sur Zigla, l'ont maîtrisé puis l'ont entraîné vers la frontière du Nigéria. «Il les suppliait de le laisser partir mais ils ne voulaient rien entendre. Ils l'ont quasiment transporté de force jusqu'à l'autre côté de la frontière avant de le cribler de balles. Je fuyais vers le village pour appeler des gens au secours quand ces coups de feu sont partis» déclare Asta, une des quatre épouses du défunt.

Les éléments du camp de bir de Kérawa ont tenté d'intervenir mais ont été obligés de rebrousser chemin du fait qu'ils ne pouvaient traverser la frontière. «Ils l'ont abattu au Nigéria et l'armée s'est déclarée incompétente d'aller chercher le corps. Son corps y est encore abandonné. Personne ne peut s'y aventurer. C'est leur fief. Y aller serait synonyme du suicide» renchérit Kadi Dié, président du comité de vigilance de Kérawa. ■



**MAROUA.** Jean Claude Mbwentchou vient d'y effectuer une visite de travail.

## Le Minhdu aménage la voirie urbaine pour accueillir Paul Biya

Par Moise AMEDJE

«Il y a aura des visites spéciales en septembre, c'est pour cela que les travaux doivent finir et je dois encore revenir ici à Maroua», a glissé Jean Claude Mbwentchou, le Minhdu, le 23 mai 2018 dernier lors de la séance de débriefing avec les acteurs concernés par les travaux en cours à l'issue de sa descente sur le terrain. Arrivé à Maroua pour une séance de travail pour visiter les chantiers des logements sociaux et la voirie urbaine le 19 et 20 septembre comme annonçait, le Minhdu a tenu sa promesse. Mis en mission par le président de la République, ce dernier a laissé entrevoir un indicateur de la venue de Paul Biya à Maroua dans quelques jours dans la cité capitale de l'Extrême-Nord.

Après la visite des points où sont exécutés les travaux sur la voirie urbaine à Maroua, le minhdu a donné des consignes ou mieux des instructions claires au génie militaire. «Il faut recalibrer les travaux d'urgence, toutes les voies qui desservent l'entrée du palais présidentiel et les services du gouverneur doivent rentrer dans la priorité zéro, ceci au plus tard dans les 10 jours à venir ; toute cette voirie urbaine doit être circulaire», a instruit fermement le ministre le minhdu au génie militaire. Ce dernier qui est d'ailleurs très actif sur le terrain avec des hommes et des engins qui sont déployés et travaille de jours comme de nuits.

Pour des observateurs avertis,



au vu du contexte électoral et de l'actualité marquée par la venue de plusieurs ministres cette année (Minat, Mintss, Minader, Minac, Mintourl, Minsante, Minesec, Minefop, Minefi, Minepat, Minjec, Minas, Minesup, Minepia, Sed...) dans la région de l'Extrême-Nord comme le cas de Jean Claude Mbwentchou qui vient de séjourner et sans oublier que d'autres sont encore annoncés, c'est sans doute des «Jean Baptiste» qui préparent la voie à la venue du «Messie». «La présence répétée de Jean Claude Mbwentchou qui est le ministre de la Ville n'est pas anodine ; il faut bien un ministre de sa trempe pour préparer la venue de Paul Biya à Maroua» a déclaré une élite locale de Tokombéré.

Sur le terrain, Jean Claude Mbwentchou s'est appliqué à voir

de très près la qualité, apprécier l'état d'avancement et donner des consignes pour l'exécution des travaux en cours.

Pour ce qui est des logements sociaux, «la descente sur le terrain me permet de constater qu'après le 23 mai le taux d'avancement est passé de 40 % à 55 % ; je voudrais relever qu'il y a eu un plus dans le cadre de Voiries et Réseaux divers. Mais sur le plan des bâtiments il faudra encore faire quelques efforts. Nous avons prescrit à l'entreprise Allianz et la mission de contrôle de nous faire un dernier réglage pour rattraper les délais. Les travaux doivent être livrés d'ici le 19 décembre 2018, nous voulons que ces travaux soient livrés pour que les populations bénéficient de cette magnanimité du chef de l'État» a-t-il déclaré sur le

chantier. Même scénario sur les chantiers de la voirie urbaine et les berges du Mayo Kaliao. Ici le Minhdu a instruit à toutes les entreprises que les engins doivent être sur le terrain jusqu'à la fin des travaux.

### MÉCONTENTEMENT LOCAL

Ces travaux selon le Minhdu sont très importants pour la population locale qui d'ailleurs apprécie cela. Selon Jean Claude Mbwentchou, en dehors de Buea qui a accueilli le cinquantenaire aucune ville n'a retenu l'attention du chef de l'État comme Maroua compte tenu de l'enveloppe financière consistante qui a été affectée. Toutefois, l'on retient aussi qu'une frange de la population n'est pas tendre avec le fait que pour eux, ce sont des chantiers taillés sur mesure pour la circonstance électorale. «Il y a des chantiers certes, mais je constate que ce sont des routes qui sont probablement l'itinéraire que Paul Biya va emprunter probablement s'il arrive à Maroua» a lâché Aminou un habitant du quartier louggué. Même son de cloche pour Moustapha un mototaximan dans la ville. «Ils pensent que nous sommes bêtes. Ces autorités peuvent tromper le président pas nous ; je souhaite même que si Paul Biya arrive, qu'il ne s'arrête pas seulement dans les salles ou au le stade municipal, mais qu'il fasse les tours dans la ville ou qu'il aille par exemple voir l'université qu'il nous a donnée, là il verra l'état de la route» a-t-il confié. ■

### GAROUA.

## 60 km de route à bitumer

Par E. E. S.

L'état de la voirie dans la ville de Garoua était au centre des préoccupations du ministre du Développement urbain et de l'habitat et de l'habitat lors de sa visite dans la capitale régionale de la région du Nord. La ville de Garoua qui va abriter l'une des 05 poules de la coupe d'Afrique des nations 2019 doit améliorer la qualité de ses routes pour être en phase avec les exigences du cahier de charge de la confédération africaine de football. Au final, pas moins de sept routes, toutes du réseau routier de la ville, vont bénéficier de ce projet, qui comprend essentiellement les réhabilitations complètes des chaussées, ainsi l'entretien de certains tronçons notamment à travers l'élargissement de certaines voies comme «la voie triomphale» allant de la place des fêtes au stade omnisport en passant par l'école publique de Roumdé Adjia. Globalement, dans le cadre de CAN 2019, il est envisagé le bitumage des troncs Carrefour Beac – camp sic, Cenajes – place des fêtes, Carrefour grande mosquée – clinique Southia – stade omnisport, Place des fêtes – école publique Roumdé – stade omnisports, Carrefour base aérienne – stade municipal, place des fêtes – motel piazza – carrefour 6 – pont Ngoulougou. Il s'agit des voies de contournement devant desservir les principaux sites de la CAN 2019. En plus de ses projets liés à la CAN 2019, Garoua va bénéficier d'un aménagement de ses infrastructures de voirie et de drainage dans le cadre du programme C2D Capitales régionales. Il s'agit de 28 kilomètres de route à bitumer par l'entreprise Razel pour un montant d'à peu près 16 milliards.

Présent à Garoua le mardi 18 septembre, le ministre de l'urbanisme et de l'habitat, Jean Claude Mbwentchou, a procédé au lancement officiel de ces travaux qui sont compris dans les travaux prioritaires d'infrastructures d'urgence décidés par le chef de l'état dans le cadre de CAN 2019 et des travaux de voirie et de drainage à réaliser grâce au financement du contrat désendettement développement. Et à l'effet de nous rendre compte de l'effectivité de l'exécution des travaux sur le terrain, le ministre Jean Claude Mbwentchou au cours de laquelle il a pu apprécier l'évolution des travaux. S'agissant des travaux en préparation à la CAN, ils sont effectués par trois entreprises. Il s'agit de Croisière qui affiche un taux de réalisation des travaux de 50 % pour le marché d'entretien du tronçon Carrefour Beac – Camp Sic Roumdé Adjia, pour une consommation de délais de 80%. Pour son second marché qui consiste en la réhabilitation de quatre tronçons parmi lesquels Cenajes – place des fêtes, Place des fêtes – stade omnisport Carrefour grande mosquée – Stade omnisports en passant par la clinique Southia ou encore Place des fêtes – école publique Roumdé – stade omnisports, l'entreprise en est à 18 % de réalisation pour une consommation de délais de 33 %. ESICO BTP qui pour sa part s'occupe de l'exécution des travaux de réhabilitation de la voie Place des fêtes – Motel Piazza – carrefour 6 – pont Goulougou, affiche un taux de réalisation des travaux de 8%. Quant à l'entreprise Razel, dans le cadre de la CAN 2019 elle aménagera certaines voies de désenclavement et des voies prioritaires. «Il y aura 6 kilomètres qui seront exécutés avant le début de la compétition. A ce jour les études d'exécutions dans le cadre de la CAN sont presque terminées, on a déjà commencées le nettoyage des voies et je peux vous garantir que les travaux débiteront d'ici le mois d'octobre», a indiqué Charles Xavier Tagne, directeur des travaux.

Aux différentes entreprises, le ministre Jean Claude Mbwentchou a recommandé une mobilisation effective malgré les difficultés, une accélération et l'achèvement des travaux dans les délais prescrits. Aux différentes missions de contrôles et aux autorités administratives, il a recommandé une vigilance pour la bonne exécution des travaux et un respect du planning. A terme, ce sont 60 kilomètres de routes qui seront bitumés pour un montant total d'environ 45 milliards et qui devraient être achevés au plus tard en mars 2019. ■

**PLANUT.** L'entreprise Alliance qui devait livrer le projet depuis belle lurette vient de bénéficier de 03 mois de rallonge.

## Garoua toujours dans l'attente de 100 logements sociaux



Un aperçu du chantier des logements sociaux de Bockle à Garoua.

Par Ebah Essongue Shabba

D'un montant de 5401 milliards de francs CFA, le projet de construction de 100 logements sociaux et équipements socioculturels associés sur le site de Bocklé, dans l'arrondissement de Garoua 3e, n'a pu être livré le 18 septembre 2018 par l'entreprise Alliance Construction Cameroun comme celle-ci l'avait promis le 24 mai dernier au ministre de l'habitat et du développement urbain (Mindhu). Trois mois après, Jean Claude Mbwentchou est tout de même revenu réévaluer l'état d'avancement de ce projet qui rentre dans le volet habitat du plan d'urgence triennal pour l'accéléra-

tion de la croissance économique (Planut) et qui à terme changera le visage de la localité de Boklé. L'entreprise Alliances Constructions affirme avoir été ralenti dans son travail par les intempéries dues à la forte pluviométrie enregistrée actuellement dans la région du Nord et par certains soucis rencontrés avec les concessionnaires. Mais selon certaines sources, Alliance Construction aurait également eu quelques difficultés avec ses sous-traitants ainsi qu'avec la main d'œuvre. «Les responsables de Alliances ont dit au ministre qu'ils n'ont aucun souci avec les sous-traitants pourtant à Yaoundé nous avons eu d'autres informations

selon lesquelles les sous-traitants auraient eu des discordes avec Alliance.

Et sur le site on peut constater qu'il se pose également un problème de main-d'œuvre qui n'est pas toujours disponible pour permettre l'accélération des travaux et le respect des délais», confie une source dans la suite du ministre. Sur le chantier, trois entreprises sous-traitantes s'activent aux côtés d'Alliance pour la réalisation de l'ouvrage et sa livraison dans un délai raisonnable. Il s'agit de Sogec Cameroun qui s'occupe des VRD, Lamatac Btp qui s'occupe de la conception des charpentes, des couvertures en tôles et de Legend Construction.

Accompagné de Amadou Sardaouna, secrétaire général du Mindhu, le ministre Jean Claude Mbwentchou s'est rendu sur le site où il a pu constater le taux d'exécution des travaux qui est de l'ordre de 60 %, contre 40 % lors de sa dernière visite en mai dernier. Une légère évolution au regard des promesses que les responsables avaient faites au ministre Jean Claude Mbwentchou lors de sa précédente visite. Et ce dernier a tout de même estimé sa satisfaction de voir évoluer le travail malgré les lenteurs. Alliance Construction s'est par ailleurs vu accordée une prolongation de délais de trois mois supplémentaires pour la livraison du chantier. L'entreprise marocaine a désormais jusqu'au

18 décembre 2018 pour achever les travaux et que l'ouvrage soit réceptionné comme le site d'Ebolowa l'a été le 19 juin 2018. «Cette date du 18 décembre 2018 est non négociable», a précisé le ministre Jean Claude Mbwentchou qui a par ailleurs recommandé que les trois sous-traitants présentent leurs contrats et justifient qu'il n'y a pas de problème avec l'entreprise Alliance. Il s'est aussi attardé sur l'épineux problème de collecte et de drainage des eaux de ruissellement qui concerne aussi bien le site des logements sociaux que celui du centre hospitalier situé à quelques encablures. Les propositions de collecte et de drainage des eaux de ruissellement sur l'ensemble des 10 hectares sont attendues par le ministre Jean Claude Mbwentchou qui en outre a demandé à l'entreprise Alliance de présenter en liaison avec ses sous-traitants et en passant par la maîtrise d'œuvre, un planning réactualisé dans lequel il devra certifier que le rythme des travaux va s'accélérer ainsi que les moyens qu'elle mettra en œuvre pour terminer ses travaux avant la nouvelle date butoir.

Rappelons qu'en plus de la construction des 100 logements sociaux, il est également prévu dans le cadre du même projet la construction sur le site d'une école, un centre de santé, un super marché, quatre locaux commerciaux d'angle, deux bâtiments à usage de bureaux de 10 bureaux chacun. ■



**MAROUA.** Au cours d'une dédicace, le membre du gouvernement a eu du mal à se souvenir du titre de l'ouvrage du chef de l'État.

## Yaouba Abdoulaye se perd dans le livre de Paul Biya

Par Vladimir Martin

La scène se déroule au cercle municipal de l'hôtel de ville de Maroua le 19 septembre 2018 en présence de Zacharie Perevet ministre de la l'Emploi et de la Formation professionnelle, Narcisse Mouellé Kombi, ministre des Arts et de la Culture, Jean Claude Mbwentchou, ministre de l'Habitat et du Développement urbain, du secrétaire général du ministère des Arts et de la Culture Mocktar Ousman Mey, de Midjiyawa Bakari, gouverneur de la région de l'Extrême-Nord et de nombreux universitaires de renom à l'instar du Pr Saibou Issa, directeur de l'École normale supérieure de Maroua.

Arborant sa grande gandoura blanche des grands jours, le ministre délégué auprès du ministre des Finances, par ailleurs, chef de la délégation départementale permanente du comité central du Rdpc dans le Diamaré, Yaouba Abdoulaye, du haut de sa posture de porte-parole de l'élite politique de la région pour la circonstance, succède au Pr Narcisse Mouellé Kombi sur le pupitre pour livrer son analyse de l'ouvrage du chef de l'État. Intitulé «*pour le libéralisme communautaire*». Devant une foule attentive, il



xxx

était attendu pareille élocution que celle de son prédécesseur Narcisse Mouellé Kombi. Mais Yaouba Abdoulaye va perdre son latin, suscitant des rires dans l'assistance.

De fait, le titre de l'ouvrage donc il se voulait le spécialiste en matière de contenu économique lui échappe au point où il prend près de 38 secondes pour se retrouver.

Sur une vidéo devenue virale, on peut voir le membre du gouvernement répéter désespérément des mots en s'embrouillant devant ses papiers : «*pour l'ensemble du peuple du département du Diamaré de l'Extrême-Nord, cette vision... , cette vision..., euh..., portant sur..., sur..., sur le libéralisme..., le libéralisme..., comment dirais-je encore ? Excusez-moi de..., excusez-*

*moi ! Voilà, sur le libéralisme communautaire de son excellence Paul..., Paul Biya*», marmonne Yaouba Abdoulaye. Essayant de le rattraper, le chef de la cellule Communication du ministère des Arts et de la Culture laisse finalement le membre du gouvernement poursuivre.

Pendant ce temps, l'air ahurit, un peu gêné, ses collègues du gouvernement l'ob-

servent impuissants la scène. Zacharie Perevet, visiblement déconcerté, saisit de ses deux mains sa tête. Le gouverneur, évitant le regard de la foule, feint de manipuler son téléphone, Mouellé Kombi, le regard compatissant observe souriant son camarade du parti comme pour le soutenir et l'encourager. Finalement Yaouba Abdoulaye parviendra à retrouver le titre de l'ouvrage de Paul Biya. Pour échapper à son regard, certaines personnes sortent furtivement de la salle pour rire à gorge déployée. Finalement, l'air un peu désesparé, il retournera s'asseoir à sa place pour regarder défiler devant lui des universitaires venus nombreux dire ce qu'ils pensent du livre. Pour le Pr Saibou Issa, directeur de l'école normale supérieure de Maroua, c'est une pensée politique qui trace une autre voie que celle imposée par l'Occident.

Au sortir de cette dédicace, un sous-préfet du Mayo Sava laissera entendre entre deux conversations avec un autre du Diamaré «*on lui avait donné 5 minutes il en a fait 15 en voulant présenter un ouvrage donc il avait oublié ou ne connaissait pas le titre. Il n'était pas obligé de s'humilier ainsi*», murmura-t-il. ■

**PERFORMANCE.** C'était de mai 2017 à mai 2018 dans les régions de l'Adamaoua, de l'Ouest et du Nord-Ouest.

## Caphavet vaccine 296 350 poulets en un an

Par Francis Eboa

Depuis juin 2016, une convention de coopération a été signée entre la société des Cabinets et Pharmacies Vétérinaires du Cameroun (Caphavet) et la Gesellschaft Internationale Zusammenarbeit (GIZ), pour le projet d'introduction des Pôles de Développement en Santé animale (Pdsa). «*La GIZ à travers son projet des Centres d'Innovations vertes pour le Secteur Agro-alimentaire au Cameroun (Procisa), ambitionne d'augmenter les revenus des petits exploitants et éleveurs, d'améliorer leur productivité et de créer de l'emploi en amont et en aval des chaînes de valeur aviculture, pommes de terre, et cacao. Il est question d'orchestrer l'appui à travers des partenaires avec le secteur privé, public et la société civile, afin d'établir des réseaux favorables pour la diffusion des innovations dans les secteurs agricole et agro-alimentaire*», explique un responsable de la

GIZ. Du côté de Caphavet, la mission est aussi bien précise. «*Caphavet quant à elle porte son intérêt à la promotion de la bonne santé animale de poulets et autres animaux productifs qui se trouvent dans le bassin des pôles en offrant le conseil pour les petits éleveurs et en rendant accessible des produits prophylactiques et vétérinaires notamment des vaccins, des médicaments vétérinaires*», fait savoir Dr Azibé Mazra, DG de Caphavet. Ainsi, trois régions ont été ciblées. Il s'agit des régions de l'Adamaoua, de l'Ouest et du Nord-Ouest. Les deux partenaires à travers cette convention entendent réduire la mortalité des poulets villageois de moins de 50 %, augmenter conséquemment les revenus des petits éleveurs dans les pôles de développement en santé animale. Aussi, le projet a ciblé 22 éleveurs par pôle qui ont été formés en groupes, soit finalement 6 000 éleveurs dans les trois régions concernées.

Entre temps, 20 Pdsa ont vu le jour soit dix dans

l'Adamaoua, six à l'Ouest et quatre dans le Nord-Ouest. 37 responsables de pôles et leurs assistants (trois docteurs vétérinaires et 31 auxiliaires vétérinaires) et 136 vaccinateurs ont été engagés. Aujourd'hui, les résultats sur le terrain sont concrets. «*Entre mai 2017 et mai 2018, l'Adamaoua a vacciné 197 724 poulets villageois dans 1 410 ménages se trouvant dans 83 villages. Pendant cette même période, l'Ouest en a vacciné 66 082 poulets villageois dans 90 villages pour 718 ménages, et le Nord-Ouest 32 554 poulets villageois vaccinés. Ainsi, pour les trois régions, en un an, 296 350 poulets villageois ont été vaccinés dans 2 128 ménages pour 173 villages*», précise le DG de Caphavet. Le ministre de l'élevage, des pêches et industries animales, Dr Taïga, en procédant mercredi 19 septembre 2018 au lancement de la campagne de vaccination des poulets villageois contre la maladie de Newcastle, n'a pas manqué de saluer ces bons résultats enregistrés sur le ter-



Phase pratique de vaccination des poulets villageois.

rain. Il a par ailleurs demandé aux deux parties d'accentuer ce travail afin de toucher encore un nombre important de poulets villageois à vacci-

ner. C'est certainement pour cette raison qu'un avenant a été accordé mercredi dernier aux deux partenaires jusqu'en décembre 2018. ■



**GOVERNANCE.** Il vient d'y effectuer le premier mouvement d'envergure depuis 11 ans.

## Motaze débloque les nominations au ministère des Finances



Louis Paul Motazé. La main plus heureuse qu'Essimi et Alamine.

**Par Brice R. Mbodiam**

Depuis mardi dernier, la radio nationale camerounaise s'échine à rendre publiques, généralement après ses différents journaux parlés, les nominations entreprises dans son département ministériel par le ministre des Finances, Louis Paul Motazé. Le volume de la chemise qu'essaye de vider la Crtv radio depuis quelques jours est révélateur de l'ampleur de ce mouvement, qui se trouve être le tout premier à survenir dans ce département ministériel depuis 11 ans, fait observer une source

interne au ministère de Finances.

En effet, si à travers ces nominations que certains assimilent déjà à un Tsunami, il ressort le dessein du nouveau ministre des Finances de mettre en place une équipe adaptée à sa mission à la tête de ce département ministériel, certaines sources internes n'hésitent pas à y voir une décapitation programmée des réseaux installés au sein du Minfi depuis des années. Et qui ont fini par faire de ce département ministériel l'un des terreaux de la corruption et des détournements des deniers

publics au Cameroun.

Sur un plan strictement opérationnel, les nominations en cours au ministère des Finances permettent non seulement de s'arrimer au nouvel organigramme, en pourvoyant tous les nouveaux postes de responsabilité, mais aussi en désignant de nouveaux responsables à des postes restés vacants depuis au moins... 10 ans. Il en est ainsi, par exemple, du poste de chef de la cellule de communication du ministère des Finances, qui n'avait pas été pourvu depuis une décennie, même à titre intérimaire.

En réussissant à faire valider des nominations de cette envergure par les services du Premier ministre, Louis Paul Motazé a eu la main plus heureuse dans ses choix que ses prédécesseurs que sont respectivement Essimi Menyé et Alamine Ousmane Mey. Non pas que ces derniers n'ont pas tenté d'effectuer des mouvements des personnels au Minfi. En effet, en dehors des nominations aux postes de directeurs généraux au sein de ce département ministériel, apprend-on de bonnes sources, plusieurs propositions d'Essimi Menyé ont été rejetées à la Primature, pour des raisons plus ou moins connues.

Alamine Ousmane Mey, le recordman de longévité au ministère des Finances, réussira quant à lui à faire bouger quelques lignes, environ un an avant la fin de son long bail (plus de 6 ans) à la tête du ministère des Finances. Mais, pas avec la même envergure que Louis Paul Motazé. Pour montrer la complexité des nominations au sein de cette administration publique, certains responsables limogés à l'époque du ministre Alamine refuseront d'ailleurs de libérer leurs bureaux, forçant le ministre à faire intervenir le Groupement spécial des opérations (Gso) de la police camerounaise, pour leur faire entendre raison. ■

**RSE.**

## Orange lance une nouvelle école numérique



**Par Alkali**

Le 19 septembre 2018, l'école publique «Petit Joss» à Douala, a intégré le projet «Ecoles numériques» officiellement lancé en mars 2017 par la Fondation Orange Cameroun. Ce projet consiste à doter chaque école sélectionnée d'un kit qui comprend un mini serveur Raspberry Pi de contenus éducatifs, 50 tablettes, un vidéo projecteur et un écran. Ainsi, les élèves les utilisent pour accéder instantanément à des centaines de contenus essentiels, tels que les cours de la Khan Academy, l'encyclopédie Wikipedia, le dictionnaire Wiktionnaire, le projet Gutenberg, référence anglophone avec plus de 42 000 livres numériques gratuits...

Avec l'arrivée de l'école publique «Petit Joss» dans ce projet, la Fondation Orange revendique l'ouverture de 25 écoles numériques à travers le Cameroun. Ce qui permet de connecter environ 10 000 élèves à ce projet, sur l'ensemble du territoire camerounais. A en croire ses responsables, la Fondation Orange s'est activement engagée pour le développement des contenus pour ce programme d'écoles numériques. C'est la raison pour laquelle, apprend-on, l'organisme a récemment signé un accord de partenariat avec Ecolia Labs, une association active dans la promotion de l'éducation par le numérique, afin de permettre la digitalisation des annales du CEP et du First School Leaving Certificate sur les 10 dernières années. ■

**ENTREPRISE.** Ils se sont retrouvés dans la capitale du pays.

## Le groupe SABC célèbre ses 70 ans avec les partenaires



Emmanuel DE TAILLY, Directeur Général SABC.

**Par Alkali**

Le groupe SABC a réuni autour de lui, l'ensemble de ses partenaires et fournisseurs au Cameroun. C'était au cours d'une soirée organisée dans le cadre des 70 ans de cette entreprise au Cameroun. La rencontre, qui s'est déroulée en présence des Dg de Guinness Cameroon et de l'Union camerounaise des

brasseries (UCB), a connu la participation des responsables des entreprises qui interviennent sur l'ensemble de la chaîne de production du groupe leader du marché brassicole au Cameroun.

«A l'heure d'une mondialisation effrénée de notre économie faite de digitalisation, d'accords régionaux et mondiaux, de variation des devises, de fonds d'investisse-

ments et souverains, de révolution technologique, de cours mondiaux des matières premières et où les entreprises version 4.0 deviennent aussi technologiques qu'éphémères, il était important pour le groupe SABC de révéler tout ce que nous avons construit sur les fondations de BGI en 1948, puis du groupe Castel en 1991. Car, nous sommes bien les héritiers d'une longue tradition d'hommes et de femmes entrepreneurs, de bâtisseurs formidables, de pionniers comme l'a si justement décrit récemment le Gicam, au cours d'une soirée d'hommages», a expliqué le Dg des Brasseries du Cameroun, Emmanuel de Tailly.

En effet après plus de 70 ans d'activité au Cameroun, le groupe SABC compte à son actif 2900 sous-traitants, 350 partenaires distributeurs. En matière de production, le groupe possède 70.000 points de vente avec plus de 15 millions de consommateurs pour 9

usines, 42 agences, toute chose qui représente un patrimoine industriel d'une valeur totale d'un milliard d'euros (environ 655 milliards de francs Cfa). L'entreprise produit 6 millions de bouteilles tous les jours. Dans sa chaîne de production, le groupe fait intervenir 6.000 paysans qui produisent annuellement 10.000 tonnes de maïs et 30.000 tonnes de sucre, à travers Maiscam et Sosucam.

«Qu'on nous donne un peu plus d'énergie le jour, qu'on impose des contrôles rigoureux de qualité, qu'on rende l'étiquetage obligatoire et je peux vous assurer qu'à chaque produit que nous vendrons, ce seront des routes, des ponts qui se rénovent, des hôpitaux et des écoles qui se construisent, des paysans qui cultivent, des filières qui se consolident et une industrie qui recrute, forme et réinvestit», a lancé le Dg de cette entreprise agro-industrielle, en guise de plaidoyer en direction des pouvoirs publics. ■



PRÉSIDENTIELLE 2018.

# L'univers de Cabral Libii dans le Septentrion

La présidentielle du 07 octobre prochain sera le baromètre pour jauger véritablement la popularité de Cabral Libii. Très médiatique et présent sur les réseaux sociaux, le promoteur du concept «11 millions d'inscrits» sait que ce scrutin donnera la vraie mesure de sa popularité auprès des Camerounais. Le Macron national, comme l'appellent certains, pour reproduire l'exploit de l'actuel locataire de l'Élysée, le plus jeune des candidats devra alors faire le plein des voix dans le Grand-Nord pour être en position de mettre en œuvre sa vision pour un «Cameroun qui libère les énergies et protège ses citoyens». Dans la suite de notre série sur les Hommes des candidats dans le Septentrion, votre journal vous propose de découvrir ceux du champion du parti univers.

Un dossier de la rédaction



PROSPER NKOUMVONDO.

## Capitaine dans l'Univers de Cabral Libii



Par Bertrand Ayissi

Son nom à lui seul, a une résonance universitaire, sportive et surtout politique sur les plans national et international. Et ceux qui ont eu la chance de recevoir les enseignements du Pr Prosper Nkou Mvondo, enseignant de droit privé à l'université de Ngaoundéré, ne tarissent d'éloges pour le «grand prof». Morceau choisi d'un témoignage de Hamidou Hamadou. «Vous n'êtes pas un grand parce que vous êtes un univer-

sitaire de rang magistral et de haute facture. Vous êtes un grand parce que vous battez campagne pour votre étudiant, votre fils. Vous êtes un grand parce que vous avez abandonné votre toge d'universitaire à l'amphi et vos jolies coutumes pour arborer le t-shirt avec la photo de votre fils, votre étudiant, pour sillonner sous un soleil ardent tous les recoins du Septentrion à la recherche de l'électorat. Vous n'êtes pas grand parce que vous êtes le capitaine du parti Univers. Vous êtes grand parce que vous avez décidé d'inculquer les vraies valeurs à une jeunesse formatée, zombifiée et dépolitisée. Et ça s'appelle simplement humilité et grandeur», a écrit Hamidou Hamadou sur sa page Facebook, le 14 septembre dernier.

C'est que dans l'arène politique, Prosper Nkou Mvondo, en qui d'aucuns voient «une verve politique acerbe», s'est donné pour

mission de redonner aux jeunes le goût de la politique ; hors des amphes bien sûr. Et ses proches sont dans l'écrasante majorité, des jeunes. Pas surprenant donc que le capitaine opérationnel du parti Univers ait jeté son dévolu sur Cabral Libii, pour être le candidat du parti à cette élection présidentielle.

D'ailleurs, le juriste émérite que des populations de Ngaoundéré qualifient comme «avocat du bas peuple», du fait de ses procès retentissants dans les tribunaux, est d'un activisme débordant en cette approche d'élection présidentielle. Non sans se convaincre d'insuffler le vent du changement, et de voir Cabral Libii devenir le troisième président de la République du Cameroun. Une bataille à laquelle prennent part de nombreuses personnes dans l'ombre. «Beaucoup de gens sont avec nous, mais ne veulent pas être affichés», insiste le Pr Nkou Mvondo. ■

KARAMOKO SOULEYMAN.

## Monsieur «11 millions» dans l'Adamaoua

Par B.A

Il s'agit certainement de l'un des plus jeunes à occuper une fonction politique pour cette élection présidentielle de 2018. Et pas n'importe laquelle, car Karamoko Souleyman coordonne le «Mouvement 11 millions de citoyens» inscrits sur les listes électorales, lancées par le candidat Cabral Libii. Et en cette période charnière, les sollicitations de jeunes ayant de l'admiration pour lui dans l'Adamaoua vont grandissant. Jeune étudiant converti en commerçant, Karamoko Souleyman sait transmettre sa passion en politique, éloquence et charisme aidant. «J'ai commencé la politique étant encore élève. Mais de manière formelle, c'est lorsque Cabral a lancé le Mouvement 11 millions de citoyens inscrits. C'est à partir de ce moment que j'en ai pris la charge pour l'Adamaoua, en décembre 2017», indique-t-il. Jusque-là pas militant d'un parti, Karamoko Souleyman rêve pourtant de faire de la politique comme son défunt père,

cadre du Rdpc. Et lorsque Cabral Libii se fait investir comme candidat à l'élection présidentielle par le parti Univers, l'étudiant choisit de continuer le combat de son père, «mais dans l'opposition parce Univers convient à mes attentes». En tout cas, l'action conjointe née du mariage entre le Mouvement 11 millions de citoyens et Univers produit des résultats flatteurs, à en croire le jeune loup. «Il est précipité de faire un bilan du Mouvement 11 millions de citoyens, mais nous sommes bien implantés dans l'Adamaoua. Nous avons inscrit un nombre considérable de citoyens et les amenons à s'intéresser à l'activité politique. Grâce au Mouvement, nous sommes en train de couvrir près de 15 communes. Avec cette élection présidentielle qui va nous permettre d'avoir de l'expérience, puisque cette question revient tout le temps, nous préparons les élections de 2019», fait-il savoir. Mais déjà en 2018, sérénité et détermination sont de mise, et la carte de la jeunesse devra jouer pour la présidentielle. D'ailleurs,



annonce Karamoko Souleyman, Cabral Libii dont la campagne dans l'Adamaoua est prévue les 02 et 07 octobre saura le réitérer, pour «aller à la victoire le 07 octobre».

Né le 12 octobre 1992 à Garoua, fils de la région du Nord, département du Mayo-Rey, arrondissement de Rey-Bouba, Karamoko fait ses études secondaires au lycée de Garoua Djamboutou coiffées par un baccalauréat en 2013. Puis, l'obtention d'un master 1 en économie monétaire et bancaire à l'université de Ngaoundéré en 2017, où d'ailleurs, il obtient aussi une licence en science politique, en cette année 2018. Investi dans les activités commerciales, notamment la vente des vivres et du maïs, le jeune étudiant arpente toujours les couloirs du savoir. ■

ABRAHAM PROSPER SALI.

## Le stratège de Mbé

Par B.A

Fort d'une expérience politique avérée, Abraham Prosper Sali ne va pas à l'élection présidentielle du 07 octobre avec des attitudes de profane. Ce quadragénaire, membre du comité central et directeur de campagne du parti Univers dans l'arrondissement de Mbé, son terroir, a des cordes à son arc politique à faire valoir. Il le fait déjà depuis son adhésion en 2015 à ce parti qui a investi Cabral Libii, parcourant l'Adamaoua pour insuffler ses idéaux. «Présentement, l'arrondissement de Mbé, compte tenu de la défaillance du Rdpc dont beaucoup de jeunes et la population en général ont été victimes, a décidé de rectifier le tir. Je ne peux pas encore rassurer que l'élection de Cabral Libii dans cet arrondissement se fera à 100 %, mais je suis déjà certain qu'au soir du 07 octobre, nous aurons 80 à 90 % des voix à Mbé. Pour ce qui est de l'Adamaoua, après avoir principalement sillonné des

zones comme Bélel, Ngan-Ha, Minim Martap, les arrondissements de Ngaoundéré, les tendances sont rassurantes. Cabral est bien parti pour l'élection présidentielle de 2018 dans cette région», affirme-t-il.

Transfuge du Rdpc, il adhère au parti de Paul Biya en 1987 à Garoua, en tant que président de la sous-section Benoué ouest, il est ensuite président de la sous-section Rdpc dans le quartier Gadambanga Djalingo à Ngaoundéré. Mais le désamour est vite consommé, et Abraham Prosper Sali se rallie au SDF, puis à Univers. «C'est à cause du mauvais management du Rdpc dans la sous-section de Gadambanga Djalingo, les responsables ne voulant pas accepter certaines réalités, qu'en 2013, je me suis rabattu au SDF pour combattre le Rdpc toujours dans ce quartier de Ngaoundéré. Malheureusement, compte tenu de la mauvaise gestion du SDF dans l'Adamaoua et précisément dans la Vina, avec



des responsables qui étaient des arrivistes sans aucune vision et ambition politiques, j'ai quitté ce parti. C'est ainsi que le Pr Nkou Mvondo, après beaucoup de réflexion et afin de capitaliser le charisme du candidat Cabral Libii, m'a poussé à coopérer et finalement, à adhérer au parti Univers en 2015», justifie-t-il. Tout le soutien d'Abraham Prosper Sali, Univers et son candidat peuvent se targuer de l'avoir, du fait de sa proactivité dans l'Adamaoua. Né le 30 mars 1971 à Mbé, département de la Vina, cet infirmier diplômé d'État fait sa maternelle au camp Bové à Yaoundé, le cycle primaire à Batouri, une partie du secondaire au lycée de Batouri où il obtient son Bepc ; cap au lycée de Tibati avec le probatoire, et il décroche son baccalauréat C au Tchad en 1994, pour ensuite entrer à l'école des infirmiers diplômés d'État. ■

MARTIN DONAYAL.

## Un gladiateur au service de Libii

Par B.A

Du haut de sa grande taille, Martin Donayal nourrit de grandes ambitions pour le parti Univers dans la région de l'Adamaoua. Bien connu dans le milieu sportif de la région, en tant que président du centre de formation de football Girondins Athletic, ce fils de Ngaoundéré doit son engagement actuel et débordant en politique au sport. «Étant dans une période où je m'étais décidé à ne plus faire la politique, j'ai rencontré le professeur Nkou Mvondo qui est aussi un président de club. Il m'a fait des propositions, le parti Univers étant en cours de création ; il ne fallait que le mettre en marche. Je commence donc avec Univers en 2016. Avec le Pr Nkou Mvondo, et moi en tant que représentant régional dans l'Adamaoua, nous avons eu le temps de positionner le parti dans la région. Nous avons parcouru tous les départements et arrondissements, où nous avons nos représentants»,

confie Martin Donayal. C'est donc paré dans l'Adamaoua que Univers va à l'élection du 7 octobre prochain. «Je ne vois pas ce qui nous empêcherait de gagner tous les arrondissements de l'Adamaoua. Nous avons certes de petits soucis dans le Mayo-Banyo où nous ne sommes pas bien installés, mais nous sommes sereins. Nous avons réussi à poser les bases et ne nous lassons de faire du porte-à-porte. Donc, au soir du 7 octobre, notre candidat Cabral Libii va gagner», se convainc-t-il. Une victoire qui, selon lui, devra être l'expression de la frustration des populations de la région en particulier. «Il n'y a que quelques rares caciques du Rdpc qui profitent de tout. Ils attendent les élections pour venir distribuer les 1000 F et 500 FCFA aux pauvres. La grande majorité de la population est cependant à l'abandon. Rien ne marche au niveau des concours pour les jeunes, car les privilégiés restent les enfants des nantis dans l'Adamaoua», dénonce-t-il.



Martin Donayal n'est pourtant pas à sa première dénonciation. Il va très vite se départir de l'Undp, grâce auquel il embrasse la politique en 2002. Soit 10 ans de militantisme au sein du parti de Bello Bouba Maïgari. «J'ai été président de la sous-section Undp avec le maire de Ngaoundéré, Djaouri. Après l'éclatement de la ville en arrondissements, il est devenu maire de Ngaoundéré 2e. Après ces premiers pas dans l'Undp, je démissionne en 2012». Né le 16 février 1982, le fils du quartier Joli Soir à Ngaoundéré, après l'obtention en 1997 d'un probatoire au lycée de Mardock et d'une formation sur le tas, s'est spécialisé dans les travaux de réfection en bâtiment. Il en a fait son gagne-pain quotidien. ■



## DOURDJAGUÉ JEAN.

# L'homme qui mise tout sur Cabral

Par V. M.

Il ne traîne pas derrière lui une très longue expérience politique. De son statut d'ancien militant sans responsabilités du rassemblement démocratique du peuple camerounais (RDPC) à Yagoua, chef-lieu du département du Mayo Danay et ville où il exerçait son noble métier d'enseignant il peut désormais se targuer d'être un pilier du mouvement 11 millions de citoyens. Née vers 1988 à Doukoulou, fielle politique d'Ayang Luc, il s'engage dans le mouvement 11 millions d'électeurs le 02 février 2017 quelque temps après son lancement effectif par Cabral Libii lorsqu'il s'agissait encore du mouvement 11 millions d'électeurs. Courtois, visionnaire, mais surtout impulsif, il ne mâche pas ses mots quand il faut critiquer le régime en place. Une critique qui lui a d'ailleurs fait claquer les portes de sa section pour rejoindre



11 millions de citoyens puis Univers où il occupe désormais le poste de coordonnateur régional du Mayo Danay. Le Mayo Danay, il le connaît bien, si bien qu'il n'a eu aucun mal à entraîner une horde de jeunes derrière lui. Virulent et éloquent, il sait de qui tenir quand il faut critiquer le RDPC. «J'ai milité au RDPC durant des années. Ce parti ne laisse aucune possibilité aux jeunes. Si tu n'es pas dans un réseau ou si tu n'as pas un parrain, tu ne peux pas t'épanouir et j'en ai eu marre. Maintenant, je milite pour Cabral et je suis

confiant. Je sais que le 7 octobre 2018 nous verrons naître un nouveau Cameroun» laisse-t-il toujours entendre à ses militants. Pour y parvenir, il ne lésine devant occupe opportunité de prêcher le message de Cabral partout où l'occasion lui est propice. «Je n'ai pas une méthode de campagne particulière. Vous savez, dans les villages les gens vivent encore sous la terreur des chefs traditionnels et les chefs sont sous la terreur du RDPC. Moi je me contente du bouche-à-bouche, du porte-à-porte, des réseaux sociaux et autres» clame-t-il lorsqu'il s'agit d'expliquer sa méthode de campagne. Une stratégie qui devra être plus visible en temps de campagne. De son Mayo Danay natal au Diamaré où il est nouvellement redéployé dans un lycée d'enseignement général comme enseignant, Jean Dourdjagué espère encore et encore ce jour historique. ■

## HAMMA TOUKOUR GHANDI.

# La caution jeune du champion de l'Univers



Par V. M.

À 28 ans d'âge, ce natif du Mayo Tsanaga dans la région de l'Extrême-Nord a réussi le pari d'être le plus jeune directeur de campagne d'un candidat aux élections présidentielles. Politiquement vierge, il adhère au mouvement 11 millions en février 2018. Très vite, son pragmatisme et sa détermination à toute épreuve lui font grimper les échelons du mouvement 11 millions et même du parti Univers au point de devenir à l'exemple d'Armand Okol et de Prosper Nkou Mvondo l'un des hommes sur qui Cabral sait pouvoir compter

en tout temps. C'est d'ailleurs avec ce statut d'homme de confiance de Cabral, mais surtout d'homme de terrain qu'il est mis en mission avancée avec le Pr Nkou Mvondo pour préparer l'arrivée du candidat Cabral Libii dans la région de l'Extrême-Nord pour ses meetings de campagnes. Calme, vif et surtout hyper actif, il est l'homme des situations complexes et périlleuses comme on le dit dans son entourage.

Responsable de la gestion des stocks des gadgets du parti Univers au niveau régional, il est également logisticien de formation. Licencié en Logistique et transport, Ghandi représente une capacité opérationnelle qui le conduit à faire plusieurs affaires à Douala où il est transitaire et très introduit dans le milieu du commerce. Sous l'action du mouvement 11 millions de citoyens de Cabral Libii au parti Univers de Prosper Nkou Mvondo, il est l'un de

ces jeunes qui ne cache pas son ambition en politique. «Je rêve d'être maire de Mokolo ou député dans le Mayo Tsanaga» confie-t-il l'air serein. En attendant ce jour tant souhaité, l'actuel membre de l'association des jeunes ressortissants de Mokolo à Douala depuis 2012 écume ruelles, rues et quartiers dans chaque ville et villages pour faire élire Cabral Libii le 07 octobre prochain. Une tâche motivante pour lui qui le rend multifonctionnel et imprévisible. «Ma stratégie de campagne c'est la victoire de Cabral Libii le 7 octobre 2018. Je n'ai pour cela pas une stratégie spéciale. Je fais de la politique et en politique il ne faut pas être carré» laisse-t-il entendre à qui le veut. C'est cette imprévision qui fait de lui un homme imprévisible et inquiétant pour ses adversaires politiques. Une adversité qui pourrait payer au soir du 7 octobre 2018. ■

## HAOUWA ISSA.

# L'atout charme de Libii dans l'Adamaoua



Par V. M.

C'est à Bafoussam, chef-lieu de la région de l'Ouest que Haouwa Issa voit le jour en 1994. Très vite elle se montre vaillante et motivée en ce qui concerne la chose politique. Militante en milieu universitaire et ancienne membre de mutuelle de solidarité des étudiants du Cameroun (MUSEC) à l'université de Maroua, elle assure aussi des responsabilités au sein de l'Association

des étudiants de la faculté des sciences économiques et des gestions de la même université. Élue 3e dauphine du concours de beauté Miss Sahel Campus en 2016, Haouwa Issa est également active dans le milieu de la culture. C'est aussi en fin 2016 qu'elle adhère au programme un étudiant/une carte mis sur pied par la MUSEC de concert avec Elecam. Séduite à son plus haut niveau par le mouvement 11 millions d'électeurs, elle y entre dès les premières heures en tant que membre. Plus tard, lorsque le mouvement change de forme et devient 11 millions de citoyens, Haouwa Issa y reste, mais cette fois avec un grade de plus. Elle devient la cheville ouvrière financière du mouvement au point d'en être la trésorière régionale de l'Extrême-Nord. Poste

qu'elle occupe jusqu'à son départ pour Ngaoundéré où elle s'est établie. Directe et surtout élocuente, elle est l'une des rares filles à occuper un poste de responsabilité au sein du mouvement 11 millions. Le parti Univers est pour elle une école de la vie. Membre nouvellement adhérente, elle fait ses classes aux côtés de ses camarades avec qui elle ne cesse de se montrer très militante sur les réseaux sociaux et sur le terrain. Son réseau d'amis, vaste, mais surtout diversifié fait en sorte qu'elle est à ce jour un «Joker» pour Univers et son candidat. Un candidat qu'elle entend soutenir contre vent et marée, car dit-elle «c'est mon candidat jusqu'au bout». Une motivation à toute épreuve qu'elle compte déployer entre l'Extrême-Nord et l'Adamaoua. ■

## ABBA ZAKÉ.

# L'expérimenté du milieu associatif veut agir en politique

Par V. M.

«Mon entrée en politique s'est faite d'une manière progressive, comme vous pouvez le constater je commence avec le mouvement 11 millions puis le parti Univers dès que l'alliance est faite. Pour moi, c'est une révolution que nous sommes mettons en place et je veux y poser ma marque, celle d'un jeune qui croit fermement à la jeunesse camerounaise». C'est toujours en des termes aussi simple qu'Abba Zaké définit sa carrière jeune politique. Pour ce natif du Mayo Sava né le 13 mai 1995 à Mora le chef-lieu du département, la présidentielle de 2018 est un défi auquel il veut se mesurer. Son parcours est celui d'un enfant en plein dans le commun. Après ses études primaires et secondaires à Maroua le chef-lieu de la

région de l'extrême nord, Abba Zaké décroche un baccalauréat littéraire qui le conduira à la faculté des arts, lettres et sciences humaines de l'Université de Ngaoundéré dans la région de l'Adamaoua. Très vite, cet étudiant inscrit en cycle de licence en histoire se montre assez mouvementé. D'associations en association, de club en club, il est l'un des étudiants les plus actifs de sa promotion. Cet activisme associatif lui permettra d'être une voix écoutée par les étudiants de l'Université de Ngaoundéré originaires du Mayo Sava son département d'origine. Inscrit dans 11 millions selon les règles de l'art, c'est à Maroua, ville où il est désormais établi et où il poursuit ses études cycle de Master en histoire des relations internationales que Zaké comme on



appelle en milieu association compte faire le gros du travail en ce qui concerne sa contribution à la campagne de son candidat Cabral Libii. Sa méthode de campagne à lui est claire à son avis «je suis moi-même un lion et je me battrais comme tel pour faire voter Cabral Libii, je suis déterminé jusqu'au bout» laisse-t-il toujours entendre à qui le veut. C'est de cette manière, avec détermination et dévouement qu'il entend faire triompher son candidat au soir du 07 octobre 2018. ■



« Internet Méga rapide par satellite  
à partir de 24.900 FCFA/mois,  
partout au Cameroun,  
partout où vous voyez le ciel... »

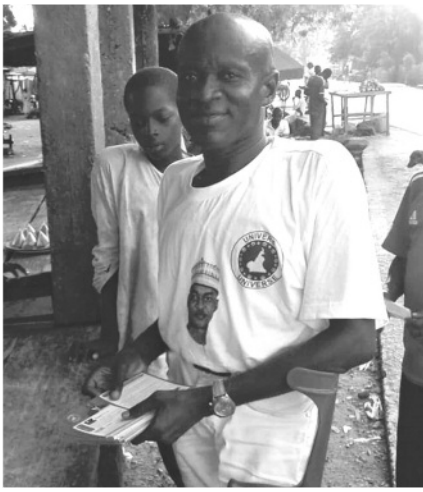


## ZOURMBA PABAME.

## Le baroudeur dans l'Univers du Nord

Par Innocent-Blaise Youda

Zourmba Pabame se dit actuellement très persécuté pour ses prises de position et pour avoir décidé de se battre corps et âme pour Cabral Libii. «J'ai reçu un coup de fil de l'adjoint au sous-préfet qui m'a carrément intimidé l'ordre de ne plus sillonner les villages dans le cadre de mes activités politiques au prétexte que je devais avoir des autorisations pour cela. Il y a ensuite mon délégué régional qui a reçu des brimades de la part de la hiérarchie parce qu'on ma vue en pleine activité politique sur le terrain en compagnie de Nkou Mvondo, le président national du parti Univers. J'ai dû prendre mes congés pour pouvoir travailler sereinement. Mais je voudrais que les choses soient claires, je travaille pour l'État du Cameroun, je ne défends pas les intérêts des individus encore moins du Rdpc. La qualité de fonctionnaire ne fait de vous un militant du Rdpc», fulmine Zourmba Pabame d'entrée de jeu. Cadre de la fonction publique en service à la délégation régionale de l'Emploi et de la Formation professionnelle, icelui voue pratiquement un culte à Cabral Libii. «Le 8 octobre, le Cameroun va se lever



voyez bien que c'est du folklore, que rien n'avance, mais vous devez vous taire et suivre bêtement les aînés. J'ai simplement estimé qu'il était temps de mettre un terme à ce cinéma. C'est ainsi que j'ai pris tout mon temps avant de m'engager au parti Univers qui me semble être le meilleur canal pour sortir le Cameroun du Sous-développement actuel», souligne Zourmba Pabame.

sous un nouveau jour. Rien ne sera plus comme avant. Cabral Libii est la chance ultime que le Seigneur a mis sur le chemin des Camerounais pour nous sortir de l'obscurité où nous nous trouvons depuis longtemps. Il n'a rien à faire, le 8 octobre nous allons entamer les préparatifs pour sa prestation de serment», lance-t-il.

Son engagement en politique, Zourmba Pabame le situe lui-même à environ 20 déjà. Seulement avouet-il, il n'y est pas arrivé au départ par conviction, mais presque contraint par ses aînés. «Les aînés de notre département (Mayo-Louti, Ndlr) ont pris l'habitude de solliciter les jeunes fonctionnaires à chaque fois qu'ils descendent sur le terrain pour leurs activités et fatalement c'est toujours pour le Rdpc. J'ai constaté que dans cette affaire, vous n'avez rien à dire, vous

Pour ce qui est de la stratégie adoptée pour vaincre Paul Biya au soir du 7 octobre prochain, le natif du Mayo-Louti est formel, la candidature de Cabral Libii selon lui suscite tellement d'engouement sur le terrain que la possibilité d'envisager une victoire est impensable. «Dans le cadre de l'opération 11 millions d'électeur, nous avons sensibiliser près de 800 000 nouveaux électeurs dans la région et au même, nous leur sensibilisons sur le programme politique de Cabral Libii. Actuellement, nous faisons du porte à porte dans tous les 21 arrondissements de la région du Nord. Le soir du vote, nous aurons déjà les premiers résultats dès 20h, ceci grâce à un dispositif particulier que nous allons mettrons sur pied. Pour l'instant je ne peux pas en dire plus», conclut-il. ■

## MANA MONGLO.

## L'argentier du parti Univers



Par I-B.Y

L'argentier du parti Univers dans la région du Nord n'a plus de qu'un seul mot à la bouche, «Lundi 8 octobre Cabral Libii sera le nouveau président, il est temps que chaque jeune, chaque femme, chaque citoyen responsable apporte sa contribution à la victoire de notre champion», lance Mana Monglo. Depuis le 17 septembre dernier, il séjourne dans l'arrondisse-

ment de Bibémi pour sensibiliser les populations afin qu'elles votent pour Cabral Libii. Quand on lui demande comment sera financée la campagne de son champion dans le Nord, sa réponse est sans ambages. «Une opération spéciale de collecte des fonds auprès des citoyens a été lancée il y a quelques semaines. Nous sommes

chargés de sensibiliser et encourager les citoyens à apporter leur contribution pour cette campagne, mais nous ne collectons pas cet argent. Les contributeurs envoient directement au candidat. Dans la région du Nord, on compte plus de 130 contributeurs à ce jour. À côté de cela, nous sommes une équipe de jeunes dynamiques dans la région du Nord. Chacun de nous a apporté une contri-

bution financière importante pour soutenir le candidat Cabral Libii. Ce sont nos économies que nous avons sacrifiées parce que nous croyons en lui», souligne-t-il.

Le natif du Mayo-Louti, enseignant de froid et climatisation lysée technique de Nassarao, n'a pourtant pas une forte expérience en politique. Son expérience en politique se résume seulement à des participations sporadiques à des activités politiques sous la houlette de ses aînés. «Il est un jeune bourré de talent. Malheureusement, c'est une valeur qui était exploitée comme les autres par les aînés pour leurs propres intérêts. C'est frustrant de savoir qu'on gaspille son énergie pour servir des causes inutiles. C'est donc naturellement qu'il a choisi de rallier les rangs du parti Univers où il a de nombreuses possibilités pour exprimer son talent», croit savoir un de ses camarades du parti Univers. ■

## GARGA WAGUIE.

## Un pilier de Cabral Libii dans la Bénoué

Par I-B.Y

Le quotidien de Garga Waguié, un enseignant du secondaire est partagé depuis quelques semaines entre la supervision sur le terrain des activités de préparation de campagne du candidat Cabral Libii et ses enseignements. Celui-ci a également la particularité d'être un nouveau sur le terrain de l'activisme politique comme la plupart des membres de l'équipe de Cabral Libii. «C'est simple à comprendre. Le dynamisme de Cabral Libii a suscité chez de nombreux jeunes l'envie de s'engager en politique. Dans la région du Nord comme dans l'ensemble du pays, de nombreux jeunes ont décidé de s'investir pour le soutenir. C'est un candidat qui symbolise la rupture entre la nouvelle génération et la génération des vieux qui pillent le pays en nous faisant croire le contraire. J'ai été séduit par son style et son projet politique. Il est jeune donc pour moi il est le meilleur risque», indique Garga Waguié.

Le natif du Mayo-Kani dans la région de l'Extrême-Nord est également chargé sur le terrain de la mobilisation des



hommes qui seront les scrutateurs du candidat Cabral Libii le 7 octobre prochain. Le mandataire du parti Univers dans la Bénoué souligne même que l'engagement autour de la candidature a entraîné un nombre important de candidat au poste de scrutateur du candidat. «Les candidats au poste de scrutateurs sont tellement nombreux que nous sommes obligés de procéder à une sélection rigoureuse en fonction de nombreux critères. Actuellement, je peux déjà vous confirmer que dans la région du Nord, le candidat Cabral aura un représentant sur l'ensemble de 2069 bureaux de vote disséminés dans la région. Ils sont actuellement en train de recevoir des formations adaptées et des moyens seront mis à leur disposition pour leur per-

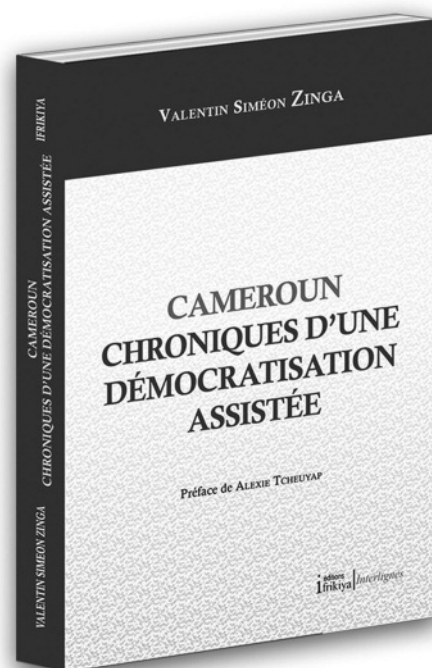
mettre d'être efficaces dans leur travail», souligne-t-il. Garga Waguié n'est pas un nouveau en politique. Selon ses déclarations, il a eu à flirter avec l'Alliance pour le Développement et la Démocratie du candidat Garga Amman Adjii et le Social Democratic Front du candidat Joshua Oshi.

Mais il estime n'avoir pas trouvé satisfaction lors de ses passages dans ces deux formations, ce qui explique son engagement aux côtés du candidat Cabral Libii. Mais il n'est pas là que pour la présidentielle. Le coordonnateur départemental du parti Univers pense déjà aux élections législatives et municipales de 2019. «En réalité, nous pensions que les législatives et municipales allaient se dérouler avant la présidentielle. Dans le département de la Bénoué, j'avais déjà commencé à constituer des listes pour les municipales notamment. C'est le cas de la commune de Bibémi où j'avais déjà une liste de 41 jeunes dynamiques pour le conseil municipal. Ce n'est que parti remise, après la victoire de Cabral, on reviendra à la charge.» Affirme-t-il. ■

## VIENT DE PARAÎTRE

Cameroun  
Chroniques d'une  
démocratisation assistée

Le nouvel ouvrage de Valentin Siméon ZINGA



"Dans un contexte où l'information subit les contraintes de la production industrielle, il est difficile pour les historiens du présent que sont les journalistes d'avoir une réflexion approfondie sur la dynamique des rapports sociaux, en général, et sur le fait politique, en particulier. Avec **Cameroun. Chroniques d'une démocratisation assistée**, VZ a réussi cet exploit. Compendium de plusieurs décennies de bonnes feuilles journalistiques, ce livre est déjà, pour cela, une contribution majeure à l'intelligence de notre espace commun, voire de notre vivre ensemble."

Alexie TCHEUYAP,  
Professeur, University of TorontoPrésent  
dans les librairies de  
Yaoundé et Douala

Sortie le 13 mars 2018

éditions  
Ifrikiya



**Janvier Oum Eloma**, directeur général de la Planification et de l'Aménagement du territoire au Minepat, coordonnateur du programme Périz-Maïs-Manioc.

## «256 tracteurs sur 870 ont déjà cédé aux régions septentrionales»

Propos recueillis par  
**Florette Manedong**

**Pouvez-vous nous dire quel est l'objet de la visite de terrain sur le site du complexe d'usine de montage des tracteurs d'Ebolowa ?**

Cette descente a pour objectif de clôturer la série des missions de terrain que nous avons conduites à travers le pays. Nous avons commencé par visiter les exploitations des bénéficiaires de nos tracteurs pour en apprécier l'utilisation. Nous sommes descendus à Ebolowa pour clôturer par la visite du Complexe d'où sont assemblés ces tracteurs.

**Le complexe que nous avons visité est-il déjà fonctionnel ?**

Comme vous avez pu le constater vous-même, le complexe est bel et bien fonctionnel. 996 des 1000 tracteurs prévus dans la première convention ont été assemblés dans ce complexe. Toutefois, les travaux des voiries et réseaux divers ainsi que ceux de l'entrée principale du complexe sont en cours de finition.

**Devrait-on comprendre que la deuxième phase impliquerait l'occupation des bureaux, précisément le bâtiment administratif ?**

Oui, absolument. En réalité, il importe de préciser que la deuxième phase de cet important projet consiste à ériger le Cameroun en un véritable hub sous régional de machinisme agricole en dotant nos ingénieurs d'une expertise leur permettant eux-mêmes de fabriquer des machines made in Cameroon. Cette deuxième phase prévoit également la déconcentration du complexe d'Ebolowa à travers les pools régionaux qui vont accueillir les équipements pour les rapprocher davantage des zones de production, donc des producteurs. La composante formation qui va fonctionner de manière permanente avec l'appui du CENEEMA (Centre National d'Etudes et d'Expérimentation du Machinisme Agricole) devra également être implémentée pendant cette phase.



**Parlant de cette formation que vous avez évoquée pendant la visite, pouvez-vous nous en dire plus ?**

Je vous ai dit que la composante formation relevait beaucoup plus du CENEEMA. Et comme l'a relevé le Directeur de cette structure, ELA EVINA Ernest Roland sur le terrain, il va falloir qu'à l'entrée les postulants sachent lire et écrire français ou anglais et qu'ils aient au moins le permis B. ainsi, à la sortie, ils auront le permis G, qui leur permettra de conduire et d'assurer la maintenance des engins lourds. Nous avons constaté lors de cette première phase que beaucoup d'acquéreurs rencontraient d'énormes difficultés tout simplement parce qu'ils ne disposaient pas de cette main-d'œuvre qualifiée pour mieux utiliser ces équipements.

**Vous avez également voulu clarifier la polémique au sujet des tracteurs à l'abandon sur le site du comice...**

D'emblée, je vous remercie de l'opportunité que vous m'accordez pour éclairer l'opinion sur cette polémique qui défraie la chronique depuis quelques années. Je tiens à préciser que les tracteurs n'étaient certes pas sous abri, mais jamais aban-

onnés. Tout simplement, parce que les tracteurs ont été acheminés à Ebolowa avant l'achèvement des travaux de construction du complexe devant les abriter. Progressivement, cette situation a été résorbée avant fin 2012 avec la construction des hangars sur le site d'appoint, en attendant l'achèvement des travaux du complexe sur le site principal. Heureusement, vous venez, à la lumière de la visite du site du complexe que nous venons d'effectuer, d'avoir par vous-même, les preuves par les faits de la situation actuelle qui contraste avec les images qui circulent sur la toile.

**Pouvons-nous faire le point de cette première phase et savoir à terme combien de tracteurs ont jusqu'ici été cédés ?**

La première convention, connue sous l'appellation de « convention Riz-Maïs », consistait à assembler 1000 tracteurs au Cameroun et à acheminer 4025 outils ou équipements. Rendu à ce jour, 996 des 1000 tracteurs ont été assemblés 04 ont été réservés pour les besoins de démonstration. Donc, en plus de ces tracteurs et équipements, il y avait la chaîne de montage qu'il fallait construire, l'unité de fabrication du petit matériel, et la formation des Camerounais, tant en Inde qu'au Cameroun. 06 Camerounais

ont été formés en Inde et environ 70 à 80 au Cameroun. À ce jour, 870 tracteurs sont partis d'Ebolowa pour l'arrière-pays. Il reste donc à peine 130 sur le site. Vous avez constaté par vous-même que, les magasins sont presque vides parce qu'il y a des outils dont le stock a complètement été épuisé.

**Quelle proportion pour la partie septentrionale du pays et quels en étaient les bénéficiaires ?**

Sur les 870 tracteurs cédés, 256 ont été attribués à titre gratuit ou onéreux aux producteurs (individus, GIC, coopératives, CTD, confessions religieuses, etc.) et instituts de formation (publics et privés). Soit 57 tracteurs dans l'Adamaoua, 115 dans le Nord et 84 pour l'Extrême-Nord.

**Quelles sont les méthodes d'attribution desdits tracteurs, et leurs coûts pour ceux des particuliers qui voudraient acquérir ces machines ?**

Les tracteurs sont attribués aussi bien aux personnes physiques qu'aux personnes morales. Pour ce qui est des personnes physiques, il faut être de nationalité camerounaise et être âgé de 18 ans au moins ; produire une attestation (délivrée par un ingénieur d'agriculture, ou des services du Minader) de pos-

session d'une exploitation agropastorale et/ou d'une superficie permettant d'exploiter judicieusement le tracteur sollicité ; remplir les conditions prévues par l'Arrêté N° 0020/MINEPAT/CAB du 23 décembre 2013, fixant les modalités de cession des équipements, matériels et accessoires agricoles du Programme. L'idéal que le CENEEMA nous conseille c'est 50 à 60 hectares. Mais pour des raisons que nous connaissons, avec une superficie de 25 à 30 hectares, le ministre peut exceptionnellement accorder l'engin, à condition que l'acquéreur permette au voisinage d'en profiter de temps en temps. Être une personne physique, un groupe d'initiative commune, une coopérative, une collectivité territoriale décentralisée, une confession religieuse, c'est d'abord ça les conditions d'éligibilité. On peut bénéficier à titre onéreux ou gratuit. À titre gratuit, exceptionnellement, le ministre de l'Agriculture ou de l'Économie peut attribuer le tracteur à l'acquéreur, moyennant l'engagement de la part de ce dernier de l'utiliser pour améliorer la production agricole au Cameroun. Maintenant à titre onéreux, après avoir examiné le dossier, le ministre donne son accord pour l'achat. Et en ce qui concerne les prix, les tracteurs de 60 chevaux coûtent 7 millions 200 milles, ceux de 75 chevaux, 9 millions, et 90 chevaux, 10 millions 200 mille. Ces prix peuvent légèrement augmenter, quand on y associe des accessoires. Si l'acquéreur peut payer au comptant, il le fait, dans le cas contraire, il y a des aménagements que l'État a prévus à travers l'échelonnement du paiement sur 03 ans, à condition de payer 30 % du prix de cession au début. Il faut noter que ces prix sont déjà subventionnés au moins à 40 %, car l'objectif du gouvernement n'est pas de tirer des bénéfices de la cession des tracteurs. Il veut plutôt encourager les agriculteurs à la mécanisation et à l'accroissement de la production et par conséquent, à créer des emplois. ■



REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix – Travail - Patrie

MINISTERE DE L'ECONOMIE DE LA PLANIFICATION ET  
DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE (MINEPAT)



REPUBLIC OF CAMEROON  
Peace – Work - Fatherland

MINISTRY OF ECONOMY, PLANNING AND  
REGIONAL DEVELOPMENT (MINEPAT)

### Projet d'Urgence de Lutte Contre les Inondations (PULCI)

Financement : Crédit IDA N° 52 76 – CM

Agence d'exécution : SEMRY

## COMMUNIQUE PORTANT PUBLICATION DES RESULTATS DES SOLLICITATIONS DES MANIFESTATIONS D'INTERET

N°04/ASMI/MINEPAT/SEMRY/PULCI/UCP/SRE/SPM/2018  
POUR LE RECRUTEMENT D'ONG/ASSOCIATION/PRESTATAIRE EN  
VUE DE LA VULGARISATION/DISSEMINATION DU PLAN DE CONTINGENCE,  
LA FORMATION/SENSIBILISATION SUR LES RISQUES  
LIES AUX PESTICIDES ET LA PLANTATION D'ARBRES SUR LA LIMITE  
DES 30 M DE L'EMPRISE DES TRAVAUX

N°05/AMI/MINEPAT/SEMRY/PULCI/UCP/SRE/SPM/2018  
POUR LE RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT NATIONAL EN  
VUE DE LA REALISATION DE L'ETUDE TECHNIQUE POUR  
ASSURER UN FONCTIONNEMENT OPTIMAL DE LA  
STATION DE POMPAGE N°4 DE LA SEMRY I

N°06/AMI/MINEPAT/SEMRY/PULCI/UCP/SRE/SPM/2018  
POUR LE RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT NATIONAL CHARGE  
DE L'ETUDE RELATIVE A LA REALISATION DES TRAVAUX DE  
CONSTRUCTION DE TROIS OUVRAGES DE FRANCHISSEMENT  
SUR CERTAINS MAYO DANS LA ZONE DU PROJET D'URGENCE  
DE LUTTE CONTRE LES INONDATIONS

N°07/AMI/MINEPAT/SEMRY/PULCI/UCP/SRE/SPM/2018  
EN VUE DU RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT CHARGE DE  
REALISER L'ETUDE DESTINEE A RELIER AU REFERENTIEL IGN,  
LES STATIONS DU RESEAU HYDROMETRIQUE

Le Coordonnateur du Projet d'Urgence de Lutte Contre les Inondations (PULCI) communique :

Les consultants ci-après ont été retenus pour la suite de la procédure de passation des marchés, en rapport avec les avis des sollicitations des manifestations d'intérêt susvisés.

Il s'agit de :

| ASMI   | Consultant              | Adresse  | Observations   |
|--|-------------------------|--|--|
| N°04/ASMI/MINEPAT/SEMRY/PULCI/<br>UCP/SRE/SPM/2018 | GTE/Sahel               | BP : 494 Maroua<br>Tel : 6 73 12 52 75<br>Email : <a href="mailto:gtesahel@yahoo.fr">gtesahel@yahoo.fr</a>                           | Qualifié pour les<br>arrondissements<br>de Maga et<br>Kaïkaï |
|  | Sana Logone             | BP : 61 Yagoua<br>Tel : 6 99 98 12 04<br>Email :<br><a href="mailto:sanalogone@sanalogone.org">sanalogone@sanalogone.org</a>         | Qualifié pour les<br>arrondissements<br>de Yagoua et<br>Vélé |
| N°05/AMI/MINEPAT/SEMRY/PULCI/U<br>CP/SRE/SPM/2018  | ETS REHOBOTH<br>COMPANY | Tel. : 664 637 546/698<br>609 008<br>Email :<br><a href="mailto:etablissementrehoboth@gmail.com">etablissementrehoboth@gmail.com</a> | Qualifié   |
| N°06/AMI/MINEPAT/SEMRY/PULCI/U<br>CP/SRE/SPM/2018  | ECOPE Sarl              | B.P : 6266 Yaoundé<br>Tel. : 222 20 77 45<br>Email : <a href="mailto:ecope_sarl@yahoo.fr">ecope_sarl@yahoo.fr</a>                    | Qualifié   |
| N°07/AMI/MINEPAT/SEMRY/PULCI/U<br>CP/SRE/SPM/2018  | ETS<br>GMH /TOPOSAT     | BP 10312 Douala<br>Tel : 33 06 39 47/677 76 39 12<br>Email : <a href="mailto:dmh_ets@yahoo.fr">dmh_ets@yahoo.fr</a>                  | Qualifié   |

Par conséquent, les consultants concernés sont instamment invités à prendre l'attache du PULCI avec leurs offres financières, en vue de la négociation de leurs contrats respectifs.

Par ailleurs les candidats non retenus sont informés qu'ils peuvent passer retirer leurs propositions sous quinzaine à l'Unité de Gestion du PULCI, faute de quoi, lesdites propositions seront purement et simplement détruites.

Le présent communiqué tient lieu de notification individuelle.

Yagoua, le \_\_\_\_\_

Le Coordonnateur du PULCI



Mohaman Gabdo Yahya, lamido de Banyo, sénateur.

## Présidentielle 2018 : Les raisons de choisir Paul Biya

Le 07 octobre prochain, nous, Camerounais, serons en face de notre destin. Nous serons alors appelés à choisir parmi les 09 compatriotes en lice à la présidentielle de 2018, celui qui est le plus à même de mener à bon port, le bateau Cameroun par ces temps de tempête sociopolitique et sécuritaire. Cette élection sera en effet particulière, autant qu'historique, en raison de l'immensité des enjeux qui interpellent notre nation. Le plus grand de ces défis étant la préservation de la paix et de notre unité nationale mise à mal ces derniers mois, par des entrepreneurs du chaos, revêtus de hideux oripeaux de sécessionnistes. Au minimum pour cette raison, nous n'aurons pas droit à l'erreur. Nous ne pouvons nous permettre de nous tromper dans le choix à opérer, sous peine d'en payer le prix fort en terme notamment de cohésion nationale et régression économique.

De tous les thèmes qui s'imposent dans le débat public relativement à ces joutes électorales à venir, celui du vivre-ensemble est de loin le plus présent. C'est dire l'attachement de nos compatriotes à la paix et à l'unité nationale. Tous les impétrants à la fonction présidentielle en ont-ils conscience? Une chose est certaine, cette préoccupation a, et sera toujours constante dans l'action du candidat du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (RDPC), S.E. Paul Biya. En répondant favorablement à l'appel pressant lancé par le peuple, le champion du RDPC a de fait, réaffirmé son attachement à ces idéaux.

Cette candidature suscitée par des millions de Camerounais de bonne foi a aussi été dictée par le devoir de ne pas rester les bras croisés devant les coups de boutoir donnés aux fondations de notre nation. Quel est le bon père de famille, qui ayant honorablement accompli son devoir envers les siens, se retirerait paisiblement alors que des concitoyens criminels ou des apatrides tentent de mettre le feu sur son héritage, de divi-



ser sa famille en dressant ses fils et filles contre d'autres de ses enfants? Il n'existe pas ce bon père de famille adepte du renoncement. De même, S.E. Paul Biya, en tant que bâtisseur de cette nation et bon père de famille, tel que Gédéon Pando l'a immortalisé au Monument de la Réunification, a à cœur de léguer à ses enfants, un Cameroun uni dans sa riche diversité et prospère. Ce n'est pas seulement ici une conviction personnelle, mais un fait attesté par une kyrielle de paroles et d'actes concrets posés depuis le 06 novembre 1982. C'est un pan de ce bilan incontestable du candidat Paul Biya que je vous propose de passer en revue.

Sur l'unité nationale, les indécrottables détracteurs de son bilan évoquent avec frénésie et un zeste de mauvaise foi, la situation sociopolitique dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest en lui imputant de manière spacieuse ce qu'ils qualifient d'« impasse ». Sans refaire la genèse du déclenchement de ce problème, il est juste de rappeler les initiatives prises par le gouvernement pour solutionner les problèmes corporatistes posés au départ.

Concernant le secteur de la Justice, citons tout d'abord la remise le 29 novembre 2016, de l'acte uniforme OHADA en langue anglaise au Bâtonnier de l'Ordre des avocats du Cameroun, Me Jackson Francis Ngnie Kamga. Cet acte solennel était une réponse concrète à une préoccupation légitime des avocats du système de la Common Law. Dans la même veine, il y a eu la création des sections Common Law à l'École nationale d'administration et de magistrature (ENAM) ; la nomination d'un magistrat d'expression anglaise à la tête de la Chambre judiciaire de la Cour suprême, en la personne d'Epuli Mathias Aloh, à l'issue du Conseil supérieur de la magistrature du 07 juin 2017. Ce dernier a été installé dans ses fonctions le 20 août 2017 au cours d'une audience solennelle. Comment ne faire aucun cas de l'arrêt le 30 août 2017, des poursuites judiciaires engagées contre les leaders des revendications anglophones, et une cinquantaine d'autres personnes? Un geste d'apaisement du chef de l'État qui n'a malheureusement pas suffi à ramener à la raison les compatriotes dont le

dessein était en réalité de produire la situation que nous vivons aujourd'hui.

Parlant des langues, l'initiative de la Commission nationale pour la promotion du bilinguisme et du multiculturalisme créée le 23 janvier 2017 est également une des mesures prises par le gouvernement, pour mettre fin aux tensions dans les régions du Sud-Ouest et du Nord-Ouest. Il s'agit là d'une initiative du chef de l'État

visant à rendre plus opérationnelle les dispositions constitutionnelles faisant du Français et l'Anglais, les langues officielles du Cameroun et d'égales valeurs. Ne soyons pas amnésiques, le retour de Bakassi à la mère patrie porte indubitablement la marque du génie politique de S.E. Paul BIYA salué universellement par tous. Ce sont là des faits incontestables.

Quant à la pensée, dans son livre intitulé « pour le libéralisme communautaire », Paul Biya soutient que : « l'unité nationale étant le fondement de notre vivre-ensemble, nous devons œuvrer pour un contact continu et un brassage des populations par une circulation accrue des Camerounais à l'intérieur du Cameroun, et la promotion des unions interethniques. Ce qui implique le développement des infrastructures routières en vue du désenclavement des villes et des villages du pays profond ».

Ce défi économique ne peut évidemment être relevé si la paix est menacée. Le septennat qui s'achève aura sur ce plan été particulièrement éprouvant pour notre pays avec notamment la

guerre contre Boko Haram dont le coût humain s'évalue largement au-delà de 2000 vies perdues et de centaines de milliers de déplacés. Sans compter la déstructuration du tissu économique de la région martyre de l'Extrême-Nord, ainsi que les pertes économiques qui avoisinent les 100 milliards de FCFA. En dépit du fait que cette croisade contre le terrorisme obère substantiellement les caisses de l'État, le Président Paul Biya a maintenu le cap vers l'émergence économique de notre pays. De grandes ambitions sont effectivement devenues de grandes réalisations, comme promises aux Camerounais. Citons simplement à titre d'illustration, le Port en eau profonde de Kribi, le barrage de Lom Pangar, le second pont sur le Wouri, le bitumage de l'axe Ngaoundéré — Bertoua, la construction d'un abattoir moderne à Ngaoundéré et la remise à flot, en cours, de la compagnie nationale aérienne Camair-Co, le démarrage des travaux de construction du barrage de Bini Warak. Il n'est pas superfétatoire d'indiquer qu'il y a de nombreuses autres réalisations en cours sous le magistère éclairé du candidat du Rdpc. Certes tout n'a pas été fait, et beaucoup reste à faire. Nul doute que le Président Paul Biya en est pleinement conscient.

En dépouillant la société camerounaise de son monolithisme pour libérer les énergies, briser la pensée unique, démocratiser l'expression politique, Paul Biya a écrit son nom à l'encre indélébile dans l'histoire du Cameroun.

C'est du reste pour cette raison qu'il accepte de continuer à placer le pays sur la bonne orbite vers son émergence. Par ces temps agités, nous serions bien avisés de confier notre destin commun à cet homme épris de paix et pétri d'expérience. Dans l'intimité de l'isolement, ayons donc à l'esprit ces faits qui démontrent que Paul Biya est le meilleur choix à faire pour notre nation en quête de prospérité, jalouse de son unité nationale, et riche de la diversité de son dynamique peuple. ■

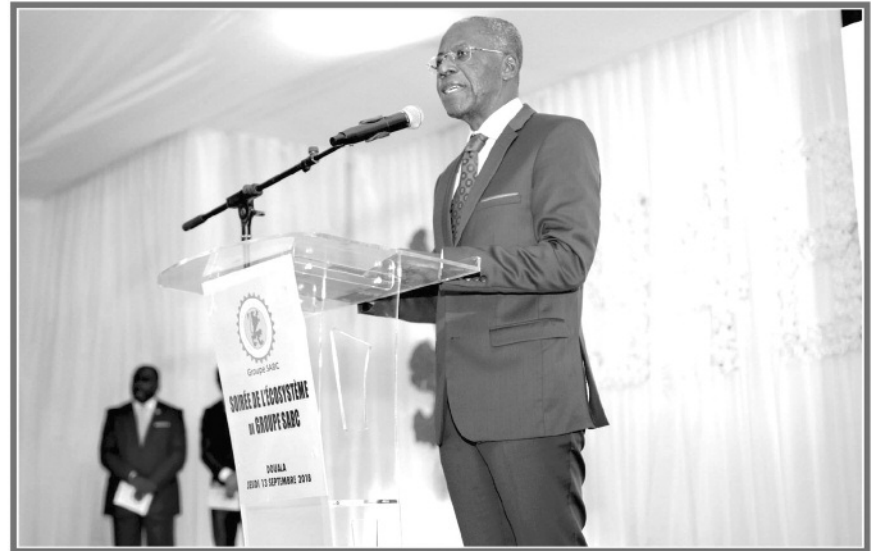




# Célébration de 70 ans de Performance et d'Excellence des Brasseries du Cameroun au Castel Hall de Douala



La coupure du gâteau de célébration des 70 ans



Discours de Monsieur André SIAKA, Administrateur de SABC



La Direction Générale du Groupe SABC Emmanuel DE TAILLY avec le Comité de Direction



Un parterre d'invités attentifs lors de la soirée



L'exposition photo des 70 ans de SABC



Les hôtesse d'accueil du Groupe SABC

Le Groupe SABC qui est la Conjugaison de 03 entités chacune experte dans leur domaine à savoir :

- **SOCAYER** (Société Camerounaise de Verrerie) :  
Experte en Emballages
- **SEMC** (société des Eaux Minérales du Cameroun) :  
Experte en Eaux Minérales
- **SABC** (Société anonyme des Brasseries du Cameroun) :  
Leader agro-industriel

A célébré les 70 ans de Performance et d'excellence de sa plus importante filiale à savoir les Brasseries du Cameroun créée le 03 Février 1948 lors d'un Cocktail organisé au castel Hall de Douala le jeudi 13 septembre 2018.

Cette cérémonie était Présidée par le Secrétaire Général de la Région du Littoral, entouré pour la Circonstance de Mr André SIAKA, Administrateur de SABC, d'Emmanuel DE TAILLY, Directeur Général du Groupe SABC et du Comité de direction du Groupe SABC

Cet évènement fort couru a connu la présence de plusieurs autorités administratives et de l'Eco système politique, économique, diplomatique, société civile, clients, administratif, actionnaires ....de la ville de Douala.

L'objectif était de remercier tout cet Eco système qui a contribué à ce que le Groupe SABC devienne Un Groupe Agro-industriel, performant, rentable, moderne et citoyen au service du développement du Cameroun.

*Depuis 70 ans, chaque produit du Groupe SABC est un engagement au développement du Cameroun.*